

gers ont le même effet, dans la mesure où elles influent sur la balance des paiements, que l'exportation de marchandises additionnelles et, de même, les dépenses des Canadiens dans les autres pays équivalent à l'importation de marchandises de l'étranger.

Tout comme pour d'autres items invisibles, il est extrêmement difficile de mesurer les dépenses inhérentes au commerce touristique. Il est impossible de dresser un état direct des montants et la méthode employée consiste à les estimer en appliquant un échantillon des dépenses moyennes au nombre de personnes. Dans le passé, à la lumière des données connues, ces estimations étaient sujettes à une large marge d'erreur et il est constaté aujourd'hui que les chiffres publiés pour les années antérieures à 1940 sont considérablement trop élevés. Les estimations des premières années n'ont pas encore été révisées, mais le volume des dépenses des Américains au Canada dans le passé se rapprochait apparemment plus que les anciens chiffres ne le faisaient voir des proportions indiquées par les nouvelles estimations de 1941.

Au cours des deux dernières années, il a été possible d'apporter aux méthodes des améliorations importantes. Un remaniement complet de la procédure statistique relative au tourisme a été entrepris conjointement en 1941 par le Bureau Fédéral de la Statistique et la Division des Douanes du Ministère du Revenu National, dans le but d'améliorer les estimations des dépenses des touristes américains venant au Canada en automobile. Tout comme les changements déjà apportés en 1940, ces améliorations visent à deux objectifs principaux: un *dénombrement* plus exact et une classification plus uniforme des voitures et des personnes en voyage, et un *échantillon* plus considérable et plus représentatif des dépenses des touristes. Depuis le 1er avril 1941, tous les permis de douanes et les registres d'entrée ont été envoyés au Bureau Fédéral de la Statistique pour compilation. Le trafic y est mesuré et classifié sur une base uniforme. Cette nouvelle façon de procéder en ce qui concerne les déplacements par automobile a été couronnée de succès et des échantillons de dépense, beaucoup plus considérables et plus représentatifs, ont été obtenus. En même temps, des améliorations, bien que moins vastes, ont été apportées au calcul des déplacements par d'autres moyens que l'automobile—personnes entrant au Canada par chemin de fer, autobus, aéroplane ou bateau.

A la faveur des données additionnelles obtenues en 1941, des révisions considérables ont été apportées aux chiffres de 1940. Les principaux groupes affectés sont les touristes des Etats-Unis voyageant en automobile et en chemin de fer, ces groupes formant à eux seuls le gros du mouvement touristique global. La révision a nécessité une soustraction de plus de \$25,000,000 des chiffres préliminaires de 1940 tels que publiés à la p. 484 de l'Annuaire de 1941 et, comme la révision apportée aux dépenses canadiennes à l'étranger a été plutôt négligeable, la presque totalité de ce montant a été aussi soustraite de la balance nette en faveur du Canada pour cette année.

Dépenses des touristes des Etats-Unis au Canada.—En raison de la demande extraordinaire de dollars américains pour payer notre matériel essentiel de guerre, la place importante qu'occupent dans l'économie canadienne, en temps normal, les dépenses des touristes américains est mieux reconnue depuis le début de la guerre. Les balances sterling édifiées au moyen des exportations aux pays de la zone sterling ne peuvent plus être converties en dollars américains pour payer nos achats aux Etats-Unis, de sorte que les sources directes de change américain, telles que le tourisme, ont pris une grande importance au point de vue de l'effort de guerre du Canada.